

Je vais d'abord donner les limites de la prédication du jour et lui donner un titre.

Cet été, j'ai commencé à étudier, en vue de prédications qui auront lieu en 2023 dans notre ancienne église de Grenoble, l'église du Drac, ce qu'on appelle le « sermon sur la montagne », lequel est rapporté, en particulier, dans les chapitres 5 à 7 de l'évangile de Matthieu. Ce passage commence par huit affirmations qu'on appelle « les Béatitudes » (« béatitude » vient d'un mot latin qui signifie « bonheur »), huit affirmations du type « heureux celui qui est ainsi car, il se passera (ou il se passe déjà) telle chose ».

Clic

Rapidement, je suis tombé sur la cinquième béatitude, en Matthieu 5 : 7 (Dans la traduction Segond : *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*) et je me suis alors dit que je ne savais pas exactement ce qu'était la miséricorde, le mot n'étant plus vraiment utilisé de nos jours.

Dans la prédication, je vais reconstituer mon travail de réflexion sur la miséricorde. D'abord, j'essaierai de définir la miséricorde. Ensuite, je l'illustrerai par diverses lectures bibliques pour essayer de nous rendre concrète la miséricorde. Enfin, je situerai cette cinquième béatitude dans le début du sermon sur la montagne, mais évidemment sans traiter les huit Béatitudes et encore moins le sermon sur la montagne qui constituent un sujet bien trop vaste pour une seule prédication.

Ce faisant, je viens d'annoncer trois parties dans la prédication. Nous allons aborder la première qui essaiera de répondre à la question : Qu'est-ce que la miséricorde ?

Mais avant, je donne le titre de la prédication : Heureux les miséricordieux ...

1) Lire le titre. **Première partie (donc) : Qu'est-ce que la miséricorde ?**

Premier essai pour répondre à la question : Lire Matthieu 5 : 7 dans d'autres traductions.

La traduction Darby propose, elle aussi, les mots « miséricordieux » et « miséricorde ». La Bible du Semeur écrit : *Heureux ceux qui témoignent de la bonté car Dieu sera bon pour eux.* La Bible en français courant traduit ; *Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui, car Dieu aura de la compassion pour eux !* Le mot « compassion » n'est plus, lui aussi, vraiment utilisé de nos jours. Aussi, on reviendra, plus loin, sur ce mot « compassion » et, en première approximation, on dira que la miséricorde coïncide avec la bonté.

Deuxième essai pour répondre à la question « Qu'est-ce que la miséricorde » : Regarder dans les dictionnaires.

Le dictionnaire Larousse propose trois pistes :

Clic

- Pitié qui pousse à pardonner à un coupable, à un vaincu ; **pardon accordé par pure bonté.**
- **Disposition à venir en aide à celui qui est dans le besoin.**
- Attribut de Dieu qui explique son dessein du salut de l'humanité.



Le dictionnaire en ligne Trésor de la Langue Française ouvre une piste non mentionnée par Larousse :

Clic

- La miséricorde est la **compassion pour la misère d'autrui**.

Le mot « compassion » a une étymologie facile : avoir de la compassion pour quelqu'un, c'est souffrir avec cette personne.

Résumons.

Le mot « miséricorde » sera compris comme synonyme du mot « bonté ». Il croise le mot « pitié » (ce qui est un peu plus surprenant mais on retrouvera le mot « pitié » plus loin dans la prédication). Il croise aussi le mot « compassion ».

J'impose maintenant une limite à la prédication.

Les définitions du mot « miséricorde » montrent deux aspects : la miséricorde en lien avec l'exhortation du croyant à la pratiquer et la miséricorde de Dieu, en lien avec le salut. Dans la suite, je vais principalement me centrer sur le premier aspect (la miséricorde en lien avec l'exhortation du croyant à la pratiquer).

La première partie est terminée. Abordons la deuxième qui, par diverses lectures bibliques, va essayer de nous rendre concret l'exercice de la miséricorde. Cette partie sera un peu plus longue que la précédente.

Clic

2) Lire le titre. **Deuxième partie : Quelques versets évoquant l'exercice de la miséricorde**

Nous allons lire quelques versets dans l'ancien testament puis quelques paroles de Jésus dans le nouveau testament.

a) Le livre du Deutéronome est riche en indications concernant les plus démunis.

Ainsi, à titre d'exemple, Deutéronome 23 : 16 évoque le droit d'asile : *Si un esclave s'enfuit de chez son maître et vient se réfugier dans votre pays, vous ne le ramènerez pas à son maître. Il pourra demeurer parmi vous, dans votre pays, à l'endroit qui lui plaira, dans l'une de vos villes où il se trouvera bien. Vous ne l'exploiterez pas.*

Deutéronome 24 : 14 poursuit dans le même sens : *« Tu n'exploiteras pas l'ouvrier journalier qui est d'humble condition ou pauvre, qu'il s'agisse d'un Israélite ou d'un immigré habitant chez toi dans son pays.*

Le verset 17 du même chapitre élargit le champ d'exercice de la miséricorde : *« Tu ne fausseras pas le cours de la justice, au détriment d'un immigré, ni d'un orphelin, et tu ne prendras pas le vêtement d'une veuve.*

Auprès de qui peut s'exercer la compassion ? Potentiellement auprès de tous ceux qui sont dans la misère, à portée de notre regard.

Auprès de qui peut s'organiser l'aide à celui qui est dans le besoin ? Potentiellement auprès de tous ceux qui sont dans le besoin, à portée de notre regard.

Cela dit, les versets lus à l'instant et ceux qui vont suivre placent à portée de notre regard l'immigré, l'orphelin et la veuve.

Un rapide commentaire.



On ne peut qu'être frappé par l'actualité de certains de ces commandements, que ce soit le droit à la justice pour les immigrés (et aussi les orphelins et les veuves) ou le droit d'asile, Les considérations précédentes pourraient apporter un éclairage, alors que notre pays, et plus généralement l'Europe, s'interroge sur la place de l'immigration en général, sur l'accueil des mineurs isolés qui est un sujet sensible dans notre pays, sur l'accueil des ressortissants de pays en guerre, ukrainiens mais pas seulement, même si les interrogations sont plus rares concernant les citoyens ukrainiens.

b) Au sujet de la miséricorde, les prophètes vont dans le même sens que ce que prescrit la loi mosaïque.

Lisons **Esaïe 58 : 6 et 7 puis 9b à 11**. Ces versets nous parlent de libération, de partage du pain et du toit (c'est-à-dire d'hospitalité). Cette exhortation est assortie de promesses de bénédictions de la part de l'Éternel (10b et 11).

Zacharie ne dit rien d'autre. Lisons 7 : 10 (*N'exploitez pas la veuve et l'orphelin, ni l'immigré et ceux qui sont dans le besoin, et ne tramez aucun mal les uns contre les autres*). On retrouve la veuve, l'orphelin et l'immigré.

c) Ajoutons, pour en finir avec les lectures dans l'Ancien Testament, **Job 31 : 16 à 23**. Job explique qu'il a pratiqué la miséricorde en direction des pauvres, des veuves, des orphelins, des indigents (un indigent est une personne qui manque des choses les plus nécessaires à la vie), des nécessiteux. Job indique qu'il redoutait un châtement de Dieu, sous-entendu s'il n'avait pas pratiqué ces choses.

d) Comme on le sait, ou comme on peut s'en douter, le nouveau testament, et notamment ce qui nous est rapporté du comportement de Jésus, a quelque chose à nous apprendre au sujet de la miséricorde.

Clic

Dans le texte qui suit, le mot « miséricorde » n'apparaît pas mais ce texte est parfaitement dans le sujet du jour.

Matthieu 9 : 35 à 36. Le passage nous dit que Jésus fut pris de pitié pour les foules. Que faisait-il ? Il proclamait la Bonne Nouvelle et il guérissait toute maladie.

Ouvrons une parenthèse.

J'avais, depuis longtemps, l'impression que, parlant de Christ, faute de rencontrer le mot « miséricorde », on trouvait plutôt le mot « compassion ». J'ai donc regardé dans les Évangiles, en m'aidant d'une concordance, et j'ai vu que, là où Segond traduisait « ému de compassion », la Bible du semeur traduisait « pris de pitié ». Donc, en première approximation, on va considérer que les expressions « ému de compassion » et « pris de pitié » sont synonymes.

Ce que confirme le dictionnaire en ligne Trésors de la langue française qui écrit :

La compassion est le sentiment qui incline à partager les maux et les souffrances d'autrui.

Les compassions sont les manifestations de la pitié.

Jésus fut souvent pris de pitié, pour les malades et les guérit. Par exemple, il fut pris de pitié pour les aveugles. Rencontrant deux aveugles, *pris de pitié pour eux, Jésus leur toucha les yeux. Aussitôt, ils recouvèrent la vue et le suivirent* (Matthieu 20 : 34).

Rencontrant un lépreux, Jésus, *pris de pitié pour lui, tendit la main, le toucha et lui dit : « Oui, je le veux, sois pur »*. *A l'instant même, la lèpre le quitta et il fut pur* (Marc 1 : 41 et 42).



Jésus fut également pris de pitié pour les veuves affligées. Ainsi, Luc 7 : 13 à 15, nous raconte qu'il fut pris de pitié pour cette veuve qui conduisait le convoi funèbre de son fils unique et qu'il rendit le fils ressuscité à sa mère.

e) Enfin, Pour ne pas multiplier les exemples, on peut signaler que, par deux fois au moins, comme le racontent Marc 6 : 33, et Marc 8 : 2, Jésus prit pitié pour deux foules immenses d'affamés et les nourrit miraculeusement. Premièrement, Jésus eut pitié de toutes ces personnes et deuxièmement, il agit pour les soulager.

Il est donc important de remarquer que, pour Jésus mais aussi pour nous par conséquence, l'aide au prochain passe d'abord par la pitié (qui est une forme d'identification avec notre prochain), par la compassion donc ; et notre pitié débouche ensuite sur une aide pratique. Autrement dit, dans le domaine de l'aide au prochain, l'être précède le faire.

La deuxième partie se termine ici. Je vous propose, avant d'aborder la troisième partie, de prier quelques instants.

Seigneur, nous avons vu que les passages mentionnant l'exercice de la miséricorde sont nombreux dans la Bible. Ces passages constituent, pour nous, autant d'exhortations à exercer la miséricorde et en cela tu nous as montré l'exemple.

Nous te prions, Seigneur, que tu mettes toi-même, en nous, une attitude de miséricorde dans nos cœurs et que, dans ce domaine, tu remplaces nos cœurs de pierre par des cœurs de chair, selon l'expression d'Ezéchiel 11 : 19.

Nous te prions aussi que tu nous donnes du discernement pour reconnaître la misère et la souffrance autour de nous et la force pour apporter, selon les circonstances que tu créeras toi-même, l'aide, le soutien qui répondront aux besoins que nous rencontrons autour de nous (que cette souffrance et cette misère soient physique, morale ou sociale).

Nous te prions enfin que tu nous donnes d'exercer la miséricorde, non pour en tirer une gloire personnelle mais pour la manifestation, dans l'entourage où tu nous as placés, de ta propre gloire.

Amen.

Nous allons maintenant dans une troisième partie et comme annoncé au début de la prédication, replacer ce qui a été dit dans le début du sermon sur la montagne,

3) Lire le titre. Troisième partie : La miséricorde en lien avec les Béatitudes et le début du sermon sur la montagne.

Les chapitres 5 à 7 de l'Évangile de Mathieu rapportent un enseignement que Jésus donna sur une montagne qui est connu sous le nom du sermon sur la montagne. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un unique sermon que Jésus donna mais plutôt, disent la plupart des commentateurs, du résumé d'un ensemble d'enseignements donnés sur une période assez longue. Nous allons lire le début du sermon sur la montagne, en deux fois.

Clic

Premier moment. **Lire Mathieu 5 : 1 à 10. Pause entre v2 et v3. Traduction avec « Miséricorde » pour v7.**

Huit phrases, on les appelle les Béatitudes, toutes construites de la même façon « Heureux celui qui est ainsi car il se passera telle chose (au futur) ; ou bien il se passe telle chose (au présent). Plus précisément, présent pour la première et la dernière Béatitude, futur pour toutes les autres.



La première et la dernière Béatitude nous parle du Royaume des cieux. **Relire Matthieu 5 : 3 et 10**. Les personnes auxquelles s'adressent les Béatitudes sont donc des citoyens du Royaume des cieux, autrement dit des chrétiens, même si le verset 1 précise que Jésus s'adresse à des foules qui, à coup sûr, ne sont pas constituées uniquement de chrétiens. Ces citoyens auxquelles s'adressent les Béatitudes possèdent déjà le Royaume des cieux (le Royaume des cieux leur appartient).

Les Béatitudes décrivent un projet de vie pour les chrétiens. Ce projet de vie est un projet de bonheur marqué par le mot « Heureux » qui se trouve au début de chaque verset. Ce bonheur n'est pas celui que propose le monde mais ouvrons la boîte des Béatitudes et regardons les bénédictions qui s'y trouvent et qui constituent ce projet de bonheur : Dieu les consolera, Dieu leur donnera la terre en héritage, ils seront rassasiés, Dieu sera bon pour eux, ils verront Dieu, Dieu les reconnaîtra pour ses fils, Voilà le projet de bonheur contenu dans les Béatitudes.

Six des Béatitudes sont écrites au futur. Ce projet de bonheur est-il pour plus tard, voire pour la fin des temps ? Pas seulement ! Les citoyens du Royaume des cieux le possèdent d'ores et déjà et on sait que cette possession est définitive et irrévocable. Les bénédictions sont déjà disponibles et seront parfaitement complètes dans le futur, au retour de Christ.

Certains se sont demandé si les Béatitudes n'allaient pas dans le sens d'un salut par les œuvres. Prenons un exemple, celui de la miséricorde justement. Matthieu écrit : *Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde !* Dans ce verset doit-on voir un lien de cause à effet ? Doit-on comprendre que pour obtenir la miséricorde, la miséricorde de Dieu en particulier, il serait nécessaire d'exercer soi-même la miséricorde dans notre entourage ? Si cette compréhension était la bonne, on serait sur le chemin d'un salut par les œuvres ; ce qui serait en contradiction absolue avec l'enseignement général de la Bible et notamment avec les écrits de Paul. Comment concilier cette apparente contradiction ? Alfred Kuen cite John Stott. Ce dernier considère la première Béatitude (*Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux leur appartient !*). Il déclare qu'elle proclame justement le salut par grâce et non pas par les œuvres, car elle promet le salut aux pauvres en esprit (à ceux donc qui se reconnaissent spirituellement pauvres), c'est-à-dire à des hommes (et des femmes !) si conscients de leur dénuement qu'ils savent qu'ils n'ont rien à offrir en guise de mérite. Alfred Kuen rappelle que l'enseignement de la Bible a deux aspects : un aspect doctrinal et un aspect éthique (c'est-à-dire, pour faire vite, qui a trait à la morale). Les Béatitudes relèvent non pas de la doctrine mais de l'éthique. Elles décrivent le comportement attendu par Dieu de ceux qui se sont placés sous sa grâce pour être sauvés. Alfred Kuen ajoute que, je le cite, Jésus n'a pas seulement proclamé que, par lui et à travers lui, le Royaume s'était approché, mais il a également expliqué à ses disciples quel était l'idéal de vie dans ce royaume.

Dernière question. Sommes-nous tous concernés par les huit Béatitudes ou bien les Béatitudes décrivent-elles huit groupes de chrétiens, les uns qui seraient spirituellement pauvres, d'autres qui pleureraient, d'autres qui seraient humbles, etc ? John Stott répond par la négative. Il écrit : *Les Béatitudes font apparaître les multiples facettes d'une personne chrétienne équilibrée...Elles tracent huit traits qui devraient caractériser les chrétiens... Ce ne sont pas là les traits d'une élite ou d'une aristocratie spirituelle qui sortirait du lot des chrétiens. Au contraire, dans le Béatitudes, Jésus dépeint ce qui devrait en être de tout chrétien, de tous ses disciples.*

Avant de prier à nouveau, lisons un dernier verset en Colossiens 3 : 12 (*Ainsi, puisque Dieu vous a choisi pour lui appartenir et qu'il vous aime, revêtez-vous d'ardente bonté, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience*).



D'autres traductions plus anciennes (Darby, Segond) écrivent : Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Les anciens situaient les sentiments dans les entrailles du corps, au plus profond du corps.

D'où cette expression « entrailles de miséricorde » qui ne nous parle plus beaucoup,

Nous allons prier.

Seigneur, tu nous a laissé, dans le sermon sur la montagne, l'expression d'un projet de vie, d'un projet marqué par le bonheur d'en haut que tu as en réserve pour nous.

Nous te prions que tu nous fasses la grâce, chacun d'entre nous, d'entrer dans ce projet de vie et, avec ton aide, de nous appliquer à vivre en accord avec ce projet.

Pour ce qui concerne spécifiquement la miséricorde, objet de la prédication de ce matin, nous te prions que tu nous donnes ce que ta Parole appelle parfois des « entrailles de miséricorde », pour l'étranger, pour la veuve, pour l'orphelin, pour l'indigent, pour le nécessiteux, bref pour celui qui a un besoin vital non satisfait et que tu nous donnes ainsi le moyen d'aider notre prochain, en lui apportant ce dont il a besoin pour vivre mieux.

Amen

